

enfants en bas âge, se était décidée à faire un pèlerinage à Sainte-Anne de la Pointe-au-Père. Elle était en proie aux plus grandes souffrances, à l'inquiétude la plus vive sur le résultat de son voyage, et sur le sort de ses enfants qu'elle laissait seuls avec son mari souvent obligé de s'absenter pour gagner leur nourriture.

" Depuis près de deux ans, me dit-elle, je n'ai aucune posture, tout me fatigue, j'ai une migraine continuelle; tous mes membres semblent moulus par la fièvre; je ne puis prendre aucune nourriture. Non, je le sens, je ne pourrai pas me rendre à Ste Anne."—Au contraire, je vous assure que vous ferez un bon voyage; celle que vous voulez honorer par ce pèlerinage, qui vous a soutenue merveilleusement jusqu'à présent, vous donnera la force de supporter l'incommodité du voyage et vous conduira comme par la main à son sanctuaire. Allez sans crainte, sainte Anne vous exaucera.

Ces paroles la rassurèrent; elle reprit courage et confiance.

En mettant le pied sur le quai de Rimouski, notre malade remercia sainte Anne de son assistance, puis elle se dit à elle-même: " Maintenant je resterai ici jusqu'à ce que je sois guérie." Le lendemain elle était aux pieds de la statue de sa bonne et aimable protectrice. Elle se confessa, communia, puis, dans une fervente prière, elle répandit son âme dans le cœur de Celui qui pendant sa vie mortelle soulagea la misère des pauvres. Que se passa-t-il alors? Notre malade elle-même ne peut le dire. Le bonheur qu'elle éprouva lui fit oublier ses maux, et, lorsqu'elle eut vénéré les reliques de *Celle qui guérit*, elle se sentit mieux. Elle eut l'assurance de recouvrer la santé qu'elle demandait depuis si longtemps.

En effet, après avoir passé quinze jours d'actions de grâces à sainte Anne, cette pauvre mère s'en retourna parfaitement guérie, heureuse de pouvoir consacrer ses forces au soin et à l'éducation de ses enfants.

Gloire, amour, reconnaissance et surtout confiance à sainte Anne, cette tendre mère du peuple canadien. Les navigateurs doivent surtout l'invoquer dans leurs périls, car celui qui vous écrit a éprouvé plusieurs fois déjà les effets de sa puissante protection, et il désire l'en remercier publiquement.